



A l'écoute du texte

La Promesse

Genèse 22.1-19

Question brise-glace :

Quelles ont été vos réactions quand on vous a, une fois ou l'autre, « demandé l'impossible » ?

JE M'APPROCHE

Quand Dieu a demandé à Abram de quitter Ur en Chaldée, puis Haran, il peut tout espérer...

Quand Dieu a promis un héritier à Abram, il ne peut que s'en réjouir.

Quand Dieu vient et change les noms d'Abram en Abraham et de Sarai en Sara, Abraham pressent que Dieu prépare de grandes choses.

Quand Dieu vient discuter avec Abraham du sort de Sodome et de Gomorrhe, ce dernier ne peut que s'émerveiller devant la Grâce divine.

Et quand Dieu fait le miracle permettant à Sara et Abraham d'enfanter Isaac, le Père des croyants est sans doute le plus heureux papa que la terre a porté.

MAIS comment Abraham peut-il comprendre la demande de Dieu exprimée en Genèse 22.2 : « Prends ton fils, Isaac, ton seul fils, celui que tu aimes tant. Va dans le pays de Moriya. Et là, offre-le en sacrifice sur une montagne que je te montrerai. »

J'OBSERVE

Abraham est presque incroyablement docile...

- Pourquoi n'a-t-il pas pensé avoir fait un cauchemar ? Connaisait-il si bien la voix de Dieu ? D'où alors ?
- Lorsque Abraham fait les préparatifs, comment décririez-vous son attitude ? Cf. v. 3-6.

Isaac questionne son père (v.7) et accepte une réponse bien étrange : « Dieu s'arrangera pour trouver l'agneau du sacrifice, mon fils. » v.8 (trad. Parole de Vie).

Isaac est aussi incroyablement docile... Voir le v. 9. D'où cela peut-il venir ? Qu'est-ce qu'Abraham a su transmettre à son fils pour que ce dernier accepte ainsi d'être sacrifié ?

Quelle était la foi de ces deux hommes ? Comment ont-ils pu suivre Dieu dans cette impossible demande ?

Le dénouement est doublement heureux : le bélier remplace Isaac pour le plus grand réconfort d'Abraham et d'Isaac sans aucun doute. Mais en plus, et comme découlant de cette expérience si particulière, une bénédiction est promise pour « tous les peuples de la terre ». Cf. v. 18.

Est-ce que le sacrifice d'un fils unique en vue de la bénédiction des peuples de la terre ne vous fait pas penser à une portée messianique ?

Pourquoi n'y a-t-il pas eu à Golgotha un bélier de substitution ? Était-ce envisageable ? Pourquoi oui ou non ?

J'ADHERE

En quoi la foi et la docilité d'Abraham et d'Isaac peuvent-elles être un exemple pour moi ?

Si je ne me sens pas capable d'une telle foi, que me faudrait-il pour recevoir une pareille confiance ?

En quoi la portée messianique de cette expérience m'apporte-t-elle quelque chose ?

Comment puis-je mieux comprendre Jean 3.16 grâce à l'expérience d'Abraham ?

JE PRIE

Quand je pense à la foi et à l'engagement d'Abraham et d'Isaac pour accomplir le projet de Dieu, je ne peux que prier pour que l'Éternel me fasse progresser dans la confiance et la fidélité. Il est vrai qu'Abraham avait plus de 100 ans (Cf. Gen 21.5) d'expériences fortes avec son Dieu... Je dois être patient.

